



Pažūheš-ī dar qešse-ye Šeyḥ Šan‘ān va doḡtar-e tarsā.
Tehrān, Našr-e Markaz, 1378/1999, 206 p. [Étude de
l’histoire du Šeyḥ Šan‘ān et de la jeune fille
chrétienne]

Ève Feuillebois-Piérunek



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37063>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37063

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ève Feuillebois-Piérunek, « *Pažūheš-ī dar qešse-ye Šeyḥ Šan‘ān va doḡtar-e tarsā.* Tehrān, Našr-e Markaz, 1378/1999, 206 p. [Étude de l’histoire du Šeyḥ Šan‘ān et de la jeune fille chrétienne] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 508, mis en ligne le 17 février 2010, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37063> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37063>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

Tous droits réservés

Pažūheš-ī dar qeṣṣe-ye Šeyḥ Šan‘ān va doḡtar-e tarsā. Tehrān, Našr-e Markaz, 1378/1999, 206 p. [Étude de l’histoire du Šeyḥ Šan‘ān et de la jeune fille chrétienne]

Ève Feuillebois-Piérunek

- 1 Voici un essai savant et bien documenté du penseur iranien Jalāl Sattārī sur les figures-archétypes du pieux sage Šeyḥ Šan‘ān et de sa séductrice-initiatrice, la jeune chrétienne. La première version connue de cette histoire apparaît dans le *Toḡfat al-Molūk* de Ġazzālī, mais elle est surtout connue à travers l’interprétation mystique qu’en donne ‘Aṭṭār dans son *Manṭeq al-Ṭeyr*. D’autres auteurs ont exploité ce récit (*Vaḡdat-e Hendī*), et il en existe des versions kurdes et turques. Il a également fait l’objet de deux adaptations théâtrales modernes. À ce propos, l’auteur milite pour une réadaptation et une modernisation des anciens mythes iraniens à la manière de Giraudoux et de Cocteau. Mais l’ouvrage est essentiellement une réflexion profonde et originale sur l’amour divin qui, chez certaines personnes, doit passer par l’épreuve d’un douloureux amour humain pour parvenir à sa maturité, sur la valeur rédemptive de cet amour pour l’« autre » non encore touché par la Révélation, sur l’imaginaire musulman concernant le christianisme et le choc culturel engendré par la rencontre de ces deux religions, sur l’exemplarité et l’universalité des mythes, légendes et archétypes, sur la relation entre la réalité et le mythe. Des thèmes chers au soufisme sont analysés avec finesse : l’opposition entre l’ascète présomptueux ou miné par le zèle amer, et l’amoureux fou brisé par cette traversée du désert que représente la recherche de Dieu, humble car conscient de sa faiblesse vis-à-vis des tentations dont la plus redoutable est l’amour de « soi » (*Ḥod*), anéanti mais surexistant en Dieu, mais aussi la possibilité d’une transmutation de la matière brute de l’ascèse et de la piété conventionnelles en l’or du pur amour dans le creuset de la souffrance. L’auteur estime que l’amour de la jeune fille

qui s'éprend du vieux sage et en meurt est supérieur à l'amour du Šeyḥ Šan‘ān qui se détache d'elle : elle a réalisé l'unité de tout amour et compris qu'il n'y avait pas d'opposition entre amour divin et amour humain tranfiguré. Sattārī souligne des ressemblances profondes entre mystique chrétienne et mystique musulmane. En revanche, les rapprochements qu'il établit avec l'histoire de Faust sont moins convaincants.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

ÈVE FEUILLEBOIS-PIÉRUNEK

Sorbonne Nouvelle – Paris III